

## Colloque international N.S.Gontcharova et M.F.Larionov

Jeudi 22 juin 1995 : 10h à 13h; 15h à 18h  
Vendredi 23 juin 1995 : 10h à 13h; 15h à 18h  
Samedi 24 juin 1995 : 10h à 13h  
Studio 5 - 5<sup>e</sup> étage

Le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle propose un colloque international sur Nathalie S. Gontcharova et Michel F. Larionov, organisé par le Département du développement culturel, sous l'égide de Jean-Claude Marcadé et Michel Draguet, autour de l'exposition des oeuvres du couple d'artistes russes, présentée dans la galerie du musée, 4<sup>e</sup> étage, du 21 juin au 18 septembre 1995.

Ce colloque international est la première rencontre de spécialistes - français, russes, américains, italiens, anglais, belges - des arts novateurs de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est consacré au couple d'artistes - Nathalie S. Gontcharova et Michel F.Larionov - qui a fortement marqué les arts russes d'avant-garde entre 1907 et 1915, ainsi que l'art européen, à travers les Ballets Russes de Serge Diaghilev.

Nathalie S.Gontcharova et Michel F.Larionov sont des piliers de l'Ecole Russe du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, notamment aux côtés de Kandinsky, Malévitch, Tatline et Filonov.

Nathalie S.Gontcharova et Michel F.Larionov sont à l'origine de l'art abstrait avec le mouvement du *Rayonnisme* apparu en 1912-13.

Même si ce courant ne dure que deux années, le *Rayonnisme* a eu une importance considérable sur le développement des arts russes, dans leur mouvement vers l'absence totale de représentation des objets et la révélation d'un nouvel espace (le *Suprématisme* en 1915 et l'*art sans objet* entre 1916 et 1920).

*Le colloque apportera des éléments de réflexion et de nouvelles analyses sur le problème posé par une forme d'art, totalement inédite, qui oscille entre "non-figuration" et "abstraction", en particulier par le rapport de la non-figuration de Kandinsky et du Rayonnisme.*

Dans le bouillonnement des arts novateurs en Russie avant les révolutions de 1917, le rôle de chef de file est disputé à Larionov par David Bourliouk, Tatline ou encore Malévitch, qui cependant se détachent de lui en 1913.

*Les travaux du colloque conduiront à un approfondissement de la connaissance d'une des périodes fastes de l'art du XX<sup>e</sup> siècle : l'histoire des luttes d'influences, des combats esthétiques et d'idées autour du couple d'artistes, sera complétée par l'apport de chercheurs, en particulier ceux venus de Russie, qui ont accès désormais librement aux archives et aux sources d'information de première main.*

L'activité théâtrale de Nathalie S.Gontcharova et de Michel F.Larionov, en particulier à Paris au sein des Ballets Russes de S. Diaghilev, est un des aspects les plus riches de la création de ces artistes : elle leur a permis d'expérimenter les trouvailles faites dans les arts plastiques.

C'est ainsi qu'à travers décors, costumes et mises en scène, on trouve l'éblouissement stylistique et coloré du *Néo-primitivisme* russe, initié par N. S. Gontcharova et M. F. Larionov en 1909, et toute la rigueur constructive et dynamique du *Cubo-futurisme*, qui ont bouleversé les traditions réalistes et symboliques du début du siècle.

*La demi-journée du samedi matin sera consacrée aux récents résultats d'analyses en laboratoire des problèmes de datation et de technique picturale propres à l'oeuvre de N. S. Gontcharova et M. F. Larionov.* Ce qui sera établi aura valeur d'exemple pour toutes les autres oeuvres posant ce type de problèmes.

Le colloque international Nathalie S. Gontcharova-Michel F. Larionov comblera une lacune criante, en essayant de rassembler une information jusqu'ici éparpillée et livrée aux aléas de la doxographie. C'est donc une enquête scientifique qui en est l'ambition première, dont les résultats feront l'objet d'une publication.

Ainsi, dans la lignée de "Paris-Moscou", de "Malévitch", de "Kandinsky", de "Filonov", le Centre Georges Pompidou continue une oeuvre d'investigation des arts plastiques russes, dont la connaissance reste encore fragmentaire.

**Direction de la Communication**  
**Attachées de presse**  
**Anne-Marie Pereira et Nathalie Garnier**  
**Tél. : 44 78 40 69/44 78 46 48**  
**Fax : 44 78 13 02**

ESTHÉTIQUE  
ET HISTOIRE DE L'ART

P r o g r a m m e

### Colloque international

sous la direction de Michel Draguet et Jean-Claude Marcadé

organisé à l'occasion de l'exposition

**Nathalie S. Gontcharova - Michel F. Larionov**  
**et les collections du Musée national d'art moderne**

les jeudi 22 et vendredi 23 juin de 10h à 18h et le samedi 24 juin 1995 de 10h à 13h  
au studio 5 (5e étage).

*Entrée libre dans la mesure des places disponibles.*

Accueil par le Président François Barré

**Jeudi 22 juin 1995**

Ouverture par Jean-Claude Marcadé

10h à 13h

Président de séance : **Dimitri Sarabianov**

**Gleb Pospelov** (Moscou) :

*L'exposition d'art comme "spectacle forain pictural".*

**Élena Ovsiannikova** (Moscou) :

*La reconstitution des premières expositions de 'Ioubki' à Moscou en 1913.*

**Youri Molok** (Moscou) :

*Le dessin d'enfant vu par les artistes du Monde de l'art (Mir Iskousstva)  
et les futuristes russes.*

**Natalia Morozova** (Moscou) :

*Création d'un musée Gontcharova-Larionov à Moscou.*

15h à 18h

Président de séance : **John Bowlt**

**Élena Basner** (St. Pétersbourg) :

*M. Larionov, I. Zdanévitch et les autres. "Acéphales et décahératistes" en 1913.*

**Anatoli Strigalev** (Moscou) :

*Larionov, auteur et praticien d'une conception pluraliste de l'avant garde artistique.*

**Guéorgui Kovalenko** (Moscou) :

*La scénographie de Larionov et de Gontcharova dans le contexte des idées théâtrales  
du premier tiers du XXe siècle.*

**Dimitri Sarabianov** (Moscou) :

*Larionov et le groupe Makoviets.*

Centre Georges Pompidou  
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 44 78 12 33 Télécopie 44 78 12 07

Département du  
Développement culturel

## Vendredi 23 juin 1995

10h à 13h

Présidente de séance : **Nicoletta Misler**

**John Bowlt** (Los Angeles) :

*Chemise orangée et visage peint. Gontcharova et Larionov et la fête populaire.*

**Michel Draguet** (Bruxelles) :

*M. Larionov et l'invention de l'abstraction.*

**Régis Gayraud** (Paris) :

*Mikhaïl Le Dantu et le Toutisme : une théorie pour Larionov.*

**Jean-Claude Lanne** (Lyon) :

*Le rapport de l'image au texte dans les livres futuristes illustrés par Gontcharova et Larionov.*

15h à 18h

Président de séance : **Michel Draguet**

**Anthony Parton** (Newcastle) :

*Une nouvelle illustration : Discours et pratique dans l'œuvre graphique de Gontcharova et de Larionov de 1912 à 1922.*

**Jane Sharp** (College Park) :

*N. Gontcharova : la femme artiste au sein de l'avant-garde russe.*

**Nicoletta Misler** (Rome) :

*Images de l'Apocalypse dans l'œuvre de N. Gontcharova.*

**Jean-Claude Marcadé** (Paris) :

*N. Gontcharova et K. Malévitch.*

## Samedi 24 juin 1995

10h à 13h

*Analyses scientifiques et restauration.*

Présentation par **Jean-Paul Rioux** et **Benoît Dargon**(Paris)

**Nathalie S. GONTCHAROVA - Michel F. LARIONOV  
et les collections du Musée national d'art moderne**

**Exposition**

**21 juin - 18 septembre 1995**

**Galerie du Musée, 4<sup>e</sup> étage**

**Colloque**

**22-23-24 juin 1995**

**Studio 5 - 5<sup>e</sup> étage**

**Le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle expose, pour la première fois, dans la Galerie du Musée, du 21 juin au 18 septembre 1995, une large sélection d'oeuvres, dont certaines inédites, de Nathalie S. Gontcharova (1881-1962) et de Michel Larionov (1881- 1964) faisant partie de la donation de l'Etat Soviétique à l'Etat Français en 1988. Cette sélection est complétée par des oeuvres majeures en provenance principalement des Musées Russes et par une sélection de peintures, de dessins, d'estampes, d'affiches, de livres illustrés et de maquettes de théâtre appartenant à la collection Mnam/Cci.**

Un important **colloque international** est organisé, à l'occasion de cette exposition, par le Département du développement culturel, les **22, 23 et 24 juin** au Studio 5, sous l'égide de Jean-Claude Marcadé et Michel Draguet.

En synergie avec la manifestation N. Gontcharova - M. Larionov, la Bibliothèque Publique d'Information présente une exposition "**Livres futuristes russes**", du **28 juin au 2 octobre** dans la Galerie de la B.P.I. sur la totalité des livres futuristes russes dont Nathalie Gontcharova et Michel Larionov sont parmi les illustrateurs majeurs au même titre que Malévitch, Bourliouk, etc...

**L'exposition**

Cette exposition présente, pour la première fois au public, une sélection des oeuvres - dont certaines inédites - de Nathalie S. Gontcharova et de Michel F. Larionov, faisant partie de **la donation** de l'Etat Soviétique à l'Etat Français en 1988 qui comporte 16 peintures, 24 dessins et 16 pochoirs de Nathalie Gontcharova ainsi que 7 peintures et 19 oeuvres graphiques de Michel Larionov.

La présente donation est enrichie par une sélection d'oeuvres des deux artistes (créées entre 1904 et 1958) appartenant à **la collection Mnam/Cci**, depuis la première acquisition de l'Etat Français en 1933 jusqu'à la plus récente en 1993 : soit une trentaine de peintures, des dessins, des ouvrages illustrés et des maquettes. Toutes les peintures de la collection Mnam/Cci ont été soumises à un examen complet au Laboratoire de recherche des Musées de France et l'ensemble des oeuvres restauré au Centre Georges Pompidou grâce à une subvention du Getty Grant Program.

**Des oeuvres majeures conservées en Russie (huit peintures) et deux emprunts en provenance de l'Allemagne** complètent ce panorama de l'oeuvre de Nathalie S.Gontcharova et de Michel F. Larionov, artistes qui ont joué un rôle prépondérant dans le renouveau de l'art pictural russe au début du siècle.

Ce rassemblement d'oeuvres permet ainsi la reconstitution exceptionnelle, pour chacun des deux artistes, d'un polyptyque célèbre :

- *Moisson*, 1911, de Nathalie Gontcharova : ensemble de neuf éléments dont deux appartiennent à la collection Mnam/Cci

- *Les Saisons*, 1912, de Michel Larionov, quadriptyque dont le Musée possède "L'Automne".

L'exposition donne une vision globale de l'évolution de l'oeuvre des deux artistes et met l'accent sur deux périodes charnières de leur travail :

- en Russie, entre 1904 et 1915, où les tendances post-impressionnistes et symbolistes de leurs débuts sont rapidement supplantées par le néo-primitivisme et le rayonnisme.

- en Europe, dès 1915 et en France à partir de 1917 où ils développent une longue collaboration, en tant que décorateurs, pour la troupe des Ballets Russes de Serge Diaghilev jusqu'à sa mort en 1929 et ultérieurement avec d'autres compagnies de ballet et de théâtre. Ils dessinent décors et costumes pour des ballets célèbres comme *Le Coq d'or* 1914, *Les Noces* 1923, une reprise de *L'Oiseau de feu* 1926, oeuvre de Gontcharova, et *Soleil de nuit* 1915, *Contes russes* 1917, *Chout* (ou *Le Bouffon*) 1921 et *Le Renard* 1922, oeuvre de Larionov. Une cinquantaine d'oeuvres sur papier, de 1915 aux années 50, figurent dans cette partie de l'exposition.

### **Le catalogue**

Les Editions du Centre Pompidou publient un catalogue raisonné (en ce qui concerne les peintures), et richement illustré de l'ensemble des oeuvres des deux artistes conservées dans la collection Mnam/Cci.

272 pages, 335 illustrations en noir et blanc, 96 en couleur. Prix de vente : 320 F.

### **Horaires du Centre Georges Pompidou**

Ouvert tous les jours sauf le mardi

du lundi au vendredi : 12h - 22h

samedi et dimanche : 10h - 22h

### **Tarifs Musée**

Plein tarif : 35 F

Tarif réduit : 24 F

### **Commissaire de l'exposition**

Jessica Boissel

assistée de Marie-Odile Peynet

### **Direction de la Communication**

#### **Attachées de presse**

Anne Marie Pereira et Nathalie Garnier

tél. : 44 78 40 69/44 78 46 48

fax : 44 78 13 02

## **Exposition N. S. Gontcharova - M. F. Larionov**

dans la galerie du musée, 4e étage

### **Salle 1**

**Premières années** : peintures créées de 1904 à 1909 sous l'influence de la peinture occidentale (impressionnisme, post-impressionnisme) et du symbolisme russe.

**Ex. :** M. F. Larionov, *La Pluie*, 1904-05; et *Poissons*, 1906.

N. S. Gontcharova, *Paysannes*, 1908-09, Musée Russe, Saint-Pétersbourg; et *Portrait de Verlaine*, 1909.

Passage documentaire.

Sélection de gravures populaires russes (loubki) de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, collectionnées par V. Kandinsky et léguées au Musée en 1981 par Nina Kandinsky.

### **Salle 2**

**Le néo-primitivisme** : dans leur quête de créer un nouvel art russe autonome, M. F. Larionov et ses amis réfutent les acquis de la peinture académique et puisent leur inspiration dans toute représentation, toute forme de création, libres des règles académiques en vigueur en Occident depuis la Renaissance.

**Modèles** : gravure populaire, icônes, enseignes commerciales, plateaux peints, broderies, dessins d'enfant.

**Ex. :** N. S. Gontcharova, polyptyque en neuf parties *Moisson*, 1911. Cinq éléments en provenance de la galerie Tretiakov (Moscou), des musées d'Omsk et Kostroma, et deux appartenant à la collection Mnam-Cci. ; et *Chat et plateau*, 1911.

M. F. Larionov, *La Salve*, 1910; et le quadriptyque des *Saisons*, 1912, en provenance de la galerie Tretiakov, Moscou, et d'une collection particulière, sauf "*L'Automne*" qui appartient à la collection Mnam-Cci.

Deux vitrines donnent un aperçu du travail admirable des deux artistes dans les domaines de la lithographie et des livres illustrés, réalisés en collaboration avec A. Kroutchonykh, V. Khlebnikov, S. Bobrov, A. Blok et d'autres poètes.

Passage documentaire.

**La peinture corporelle (1913)** : extraits de la presse locale, photographies et caricatures tentent d'évoquer le scandale provoqué par M. F. Larionov et un groupe d'amis futuristes (N. S. Gontcharova, I. Zdanevitch, M. Le Dantu, et C. Bolchakov) par la publication dans le périodique *Argus*, décembre 1913, du manifeste "*Pourquoi nous nous peinturlurons*" et par leurs apparitions remarquées en public, le visage peint.

### **Salle 3**

**La peinture rayonniste dans ses phases successives dites réaliste et pneumo-rayonniste (non figurative) et la peinture cubo-futuriste :**

**Ex. :** M. F. Larionov, *Saucisson et Maquereaux rayonnistes*, 1912, Musée Ludwig, Cologne; et *Journée ensoleillée*, 1913-14.

N. S. Gontcharova, *La Dame au Chapeau*, 1913.

Aperçu de leur travail pour la scène à partir de 1914 : oeuvres sur papier représentant des études de décors et de costumes pour le ballet ou le théâtre.

1914-1929 : collaboration avec Serge Diaghilev et les Ballets Russes, et ultérieurement avec d'autres compagnies.

**Ex. :** N. S. Gontcharova, *Costumes pour Liturgie*, 1915; la reprise de *L'Oiseau de Feu*, 1926; et *Bogatyri*, 1938.

M. F. Larionov, *Costumes et décors pour Soleil de Nuit*, 1915; *Contes Russes*, 1916-17; et *Le Renard*, 1922.

Grande vitrine du fond : mise en scène autour de l'album de pochoirs de M. F. Larionov, *Voyage en Turquie*, (v.1928).

## Publication

# Michel Larionov et Nathalie Gontcharova

Collectif sous la direction de Jessica Boissel

Auteurs : Germain Viatte, Jane Sharp, Elena Basner, Jean-Claude Marcadé, Gleb Pospelov, Susan Compton, Anthony Parton, Jean-Paul Rioux, Geneviève Aitken, Alain-René Duval.

Format : 23,5 x 30 cm - 272 pages - illustrations : 96 quadris - 335 noir et blanc

Prix : 320 F

F0 : 3559 - ISBN n° 2 85850 818 6

Ce catalogue, édité à l'occasion de l'exposition "Nathalie Gontcharova, Michel Larionov", s'inscrit dans la série des catalogues raisonnés consacrée essentiellement aux oeuvres appartenant à la Collection du Mnam.

Il s'articule autour de trois sections :

- La première présente des oeuvres des deux artistes appartenant au Mnam (oeuvres entrées dans nos collections entre 1933 - 1ère acquisition de l'Etat - et 1993), dans l'ordre chronologique de leur date de réalisation, tous domaines confondus (peintures, oeuvres sur papier, ouvrages illustrés). Chaque peinture du Mnam, reproduite en couleurs, est accompagnée d'une notice d'oeuvre et d'un appareil documentaire (fiche technique, historique, liste des expositions, bibliographie); y sont également reproduits quelques documents iconographiques analogiques en noir et blanc. Les autres oeuvres (sur papier et livres illustrés) sont en grande partie reproduites en noir et blanc, accompagnées de leur fiche technique (seuls trois ensembles de dessins - Voyages en Turquie, Liturgie et Le populaire - comprennent des notices).

- La seconde section se compose de sept essais donnant un aperçu des recherches les plus récentes.

- Une chronologie détaillée des deux artistes précède les éléments documentaires (bibliographie, liste des expositions, etc.)

**Editions du Centre Georges Pompidou**

**Service de Presse**

**Danièle Alers**

**Téléphone : 44.78.41.27**

**Télécopie : 44.78.12.05**

## **Sur la constitution du fonds Larionov - Gontcharova**

---

**par Germain Viatte,**

**Directeur du Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle**

**Texte publié dans le catalogue N. Gontcharova - M. Larionov,  
collection *monographies* du Musée national d'art moderne.**

Publié à l'occasion de la première présentation complète, quasiment exhaustive, des œuvres de Michel Larionov et de Nathalie Gontcharova qui sont conservées au Centre Georges Pompidou, ce catalogue apporte, pour la première fois, une documentation raisonnée sur ce fonds qui était resté en grande partie méconnu, notamment pour ce qui concerne les œuvres reçues en donation de l'État soviétique après la mort de Madame

Alexandra Tomilina Larionov. Il donne l'état présent d'une collection qui reflète naturellement la progressive reconnaissance par la France, et par les pouvoirs publics, de l'apport fondamental des deux artistes à l'histoire de l'art moderne. Un ensemble exceptionnel, dans sa qualité et dans son abondance, qui participe à cette réunion, sans doute unique dans les musées hors de Russie, d'œuvres des grands artistes russes du XX<sup>e</sup> siècle qui furent si nombreux à choisir la France comme terre d'élection. D'autres ouvrages suivront dans ce domaine, consacrés notamment aux fonds Marc Chagall et Antoine Pevsner.

Ce patient travail de recherche et de publication a été réalisé par Jessica Boissel, conservateur au Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, et sous sa direction. Il vient conclure des années de présence attentive et amicale des responsables du Musée auprès des deux artistes puis de Madame Alexandra Tomilina Larionov et témoigner de notre reconnaissance envers eux et envers tous ceux qui contribuèrent à faire connaître des créateurs qui s'étaient trouvés peu à peu marginalisés et dont les conditions de vie étaient devenues très difficiles.

Nous sommes quelques-uns à avoir gravi les marches de l'immeuble de la rue Jacques-Callot pour rendre visite à Madame Larionov dans l'invraisemblable labyrinthe où il fallait se glisser à sa suite dans l'obscurité qui y régnait à toute heure, entre des amas de vieux papiers, des paquets d'archives, des cartons à dessins bondés et des piles de tableaux posés sur le champ, parfois encore emballés, sous l'œil goguenard de la plantureuse babouchka de *Printemps* (cat. n° 39, p. 75-77). Gardienne suspicieuse, archiviste précautionneuse mais parfois fantasque, Madame Larionov consacrait la fin de son existence aux œuvres des deux artistes, préoccupée par leur devenir, accordant peu à peu sa confiance mais hésitant toujours à se déterminer sur le destin de son trésor. Avec Nathalie Brunet, nous la visitâmes régulièrement pendant les deux dernières années de sa vie à Paris, entre 1982 et 1984, assurant son ravitaillement, jusqu'à ce que la débâcle du grand âge la conduise à l'hôpital et que François Daulte prenne efficacement la relève en l'installant dans une maison spécialisée pour grands vieillards en Suisse.

Lorsqu'il fallut régler sa succession, après sa mort survenue en 1987 à Lausanne, et que le gouvernement de l'Union soviétique eût entrepris de rapatrier tous ses biens, un accord, négocié par Jean Maheu, président du Centre Georges Pompidou et par Jean-Hubert Martin, alors directeur du Musée national d'art moderne, intervint en 1988 entre la France et l'État soviétique qui donnait à l'État français seize peintures et quarante-trois œuvres sur papier de Gontcharova ainsi que sept peintures et vingt et une œuvres sur papier de Larionov et prévoyait un droit de regard sur les papiers personnels renvoyés à Moscou, archives qui n'ont pas encore été classées et sont restées malheureusement inaccessibles. L'ensemble est considérable, en nombre et en qualité, comprenant quelques œuvres souvent montrées dans les expositions organisées en France depuis la Seconde Guerre mondiale et d'autres qui étaient restées roulées et pratiquement inédites depuis la restitution aux artistes effectuée par Lev Jeguine à la fin des années vingt.

Une restauration des peintures s'imposait, sur les supports et sur la couche picturale, qui a pu être réalisée depuis deux ans grâce à une importante contribution du Getty Grant Program, à la collaboration du Laboratoire de Recherche des Musées de France <sup>1</sup>, et par l'organisation, conduite par Jacques Hourrière et Ingrid Novion, d'un chantier qui associa huit restaurateurs extérieurs à ceux du Musée national d'art moderne <sup>2</sup>. Ces travaux ont beaucoup contribué, avec les prises de vue photographiques, en lumière rasante, ultra-violet et infrarouge, de Jean-François Tomasian, à faire avancer notre connaissance de l'œuvre des deux artistes.

Cinq ans avant leur naturalisation comme citoyens français, c'est au titre des Écoles étrangères contemporaines du Musée du Jeu de Paume, et sur intervention de son conservateur, André Dezarrois, que l'État achète, en 1933, à Nathalie Gontcharova ses *Trois femmes dans un décor fleuri* (1930-32, cat. n° 86, p. 116). Ce grand tableau en camaïeu, à la mièvrerie préraphaélite, correspondant aux œuvres que l'artiste avait présentées à la galerie L'Époque et qui avaient été saluées par Raymond Cogniat dans *L'amour de l'art* en 1932, restera le seul témoignage officiel de l'activité des deux artistes jusqu'à l'acquisition par l'État, presque vingt ans plus tard, en 1951, sur la proposition de Jean Cassou et de Raymond Cogniat, de *L'Espagnole à l'éventail* (début des années 20, cat. n° 82, p. 112-113)) de Gontcharova et de *Portrait de femme* (1911-12, cat. n° 33, p. 62-63) de Larionov. Jean Cassou les avait aussi fréquenté avant la guerre, alors que son ami Pierre Vorms publiait avec eux le premier ouvrage consacré aux Ballets Russes de Serge Diaghilev (1930). Mais c'est sans aucun doute à Michel Seuphor que l'on doit, en France, leur réinscription dans l'histoire de l'art moderne, en rappelant leur rôle et celui du rayonnisme dans l'exposition de la Galerie des Deux Îles (6-18 décembre 1948), ainsi que leur action incontestable aux « origines » de l'art abstrait (« L'art abstrait : ses origines, ses premiers maîtres », galerie Maeght, 1949). Avec une énergie extraordinaire, Seuphor a retrouvé

alors, au sortir de la guerre, les acteurs et les témoins, pour restituer enfin une histoire négligée ou enfouie. Il insistera à nouveau sur le rôle fondateur des deux artistes « au temps de l'avant-garde », dans un numéro spécial de *L'Œil* sur l'art en Russie (novembre 1955, n° 11). Aux États-Unis, cependant, le Museum of Modern Art de New York était en mesure, depuis sa création, d'illustrer l'apport du rayonnisme puisqu'il possédait dès 1936 un *Paysage* de Gontcharova de 1912 et trois *Compositions rayonnistes* de Larionov, datées par l'artiste de 1911 ; le Musée Guggenheim, temple new-yorkais de l'abstraction, achètera en 1953, *Verre* (1912, publié en 1959 avec la date 1909) de Larionov et, quatre ans plus tard, *Chats* (1913) de Gontcharova. En 1956, une double rétrospective préfacée par Waldemar George à la Galerie de l'Institut consacre à Paris leur importance historique.

L'année 1960 constitue une étape décisive de leur reconnaissance par le Musée national d'art moderne. Alors que Jean Cassou, dans son *Panorama des arts plastiques contemporains* (Paris, Gallimard, 1960), « s'émerveille de tout ce qu'il y a, non pas de pressentiment, mais bien de réalisation toute achevée, décisive, fulgurante dans les œuvres russes de Larionov et de Gontcharova, ces deux glorieux doyens de l'École de Paris, derniers représentants d'une époque à laquelle s'attache maintenant pour nous le maximum de beaux souvenirs dont une époque soit capable » et qu'il leur fait place dans la grande exposition « Les sources du XX<sup>e</sup> siècle : les arts en Europe de 1884 à 1914 », quatre œuvres de Gontcharova et deux de Larionov entrent dans les collections<sup>3</sup>. Recevant de Gontcharova la *Dame au chapeau* (cat. n° 48, p. 86-87) qui figurait dans « Les sources du XX<sup>e</sup> siècle... », Jean Cassou s'empresse de l'offrir au Musée. La Société des amis du Musée national d'art moderne donnera en 1966 la deuxième œuvre qui la représentait dans cette exposition, *La lampe électrique* (cat. n° 50, p. 90-91).

En 1961, Camilla Gray et Mary Chamot organisent pour l'Arts Council une double rétrospective qui ira à Leeds, Bristol et Londres <sup>4</sup> et qui reprend nombre d'œuvres présentes dans l'exposition qu'Henryk Berlewi préface quelques semaines auparavant pour la galerie Beyeler de Bâle. Un hommage semblable, mais amputé de la part si importante des travaux pour le théâtre, sera mis en œuvre en 1963 par Marie-Claude Dane au Musée d'art moderne de la ville de Paris. Avant la mort de Larionov, une partie importante de sa bibliothèque fut acquise par la National Art Library du Victoria & Albert Museum à Londres. C'est à ce moment là que Michel Hoog, nouveau conservateur au Musée national d'art moderne qui s'intéresse particulièrement aux archives, engage de nombreux contacts et recherches avec les artistes russes de l'École de Paris, devenant l'un des meilleurs spécialistes de Larionov dont il publiera plus tard les écrits <sup>5</sup>. Ses relations privilégiées avec Michel Larionov avant sa mort en 1964, puis avec Madame Alexandra Tomilina Larionov lui ont permis de constituer peu à peu au Musée un fonds documentaire important comprenant un ensemble de clichés de verre, de négatifs et tirages sur les œuvres des deux artistes (environ 830 pièces) ainsi qu'un nombre considérable de documents d'archives (cartons d'invitation, manuscrits, correspondances, affiches, programmes de ballet, catalogues et livres, coupures de presse) aujourd'hui intégrés à la réserve de la Documentation générale du Musée. C'est à son initiative et sur celle de Françoise Cachin que Jean Leymarie achètera en 1970 *L'automne* (cat. n° 38, p. 72-73), œuvre capitale de 1912 <sup>6</sup>, et c'est grâce à son activité qu'entreront, en 1972, sous forme de don anonyme, environ 210 croquis et dessins de Gontcharova, une maquette de théâtre et quelques affiches. En 1974, Madame Larionov offrait encore au Musée deux toiles de Gontcharova, *Espagnoles* des années vingt et trente ainsi que deux *Abstractions* attribuées à l'artiste (cat. n°s 85 et 87, p. 117 et n°s 167 et 168, p. 172-174).

La nouvelle équipe du Musée national d'art Moderne préparait sous la direction de Pontus Hulten les expositions « Ping-Pong », comme les baptisait alors Hulten, qui devaient illustrer l'intense courant d'échanges qui s'était établi depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle entre Paris et les autres grandes capitales culturelles du monde. Après New York, c'est l'axe Moscou-Berlin-Paris qui fut exploré en deux expositions successives. Jean-Hubert Martin et Nathalie Brunet virent souvent Madame Larionov pendant la préparation de « Paris-Moscou » présentée au Centre Georges Pompidou en 1978-79. L'exposition était l'occasion d'insister sur la place des artistes russes au sein de la scène artistique parisienne, et elle permit notamment de faire aboutir, en 1976, une importante donation de Nina Kandinsky, préparée depuis longtemps par les responsables du Musée. Cette même année 1976 était acheté à Monsieur Eugène Rubin l'un des plus importants tableaux de Larionov conservé en collection privée à Paris, *Le cochon bleu* (1909-10, cat. n° 11, p. 32-33). L'année suivante, le *Portrait de V. E. Tatline* (1913, cat. n° 25, p. 58-59), que Michel Seuphor avait reçu de Larionov au moment de l'exposition de la Galerie des Deux Îles, constituait la pièce maîtresse de l'importante donation qu'il consentait au Musée afin d'en combler quelques lacunes ou d'en renforcer certains points insuffisamment développés<sup>7</sup>. Cette magnifique effigie d'un autre grand de l'avant-garde russe semble synthétiser toutes les recherches de l'artiste entre néo-primitivisme et rayonnisme. En 1981, le legs de Nina Kandinsky avec une peinture importante, la *Nature morte au homard* (1909-10, cat. n° 12, p. 34-35) de Gontcharova et deux autres œuvres sur papier de Gontcharova (*Bûcherons* et *Vendanges*, vers 1911, cat. n° 26 et 28, p. 60) ainsi que *Tête de soldat* (1911, cat. n° 27, p. 60) de Larionov, venait témoigner des relations des deux artistes avec Kandinsky dans les contacts, et le rôle, que celui-ci avait eu avec les expositions berlinoises de *Der Blaue Reiter* et de *Der Sturm*. L'achat par Dominique Bozo de *Promenade. Vénus de boulevard* (1913, cat. n° 49, p. 88-89) de Larionov, en 1983, situait l'artiste à l'un des plus forts moments du rayonnisme, marquant parfaitement sa singularité vis-à-vis du

futurisme. Le don en 1985 par Madame Larionov de deux autres tableaux importants de l'artiste, *La pluie* (vers 1904-05, cat. n° 2, p. 14-15) et *Le printemps* (1912, cat. n° 39, p. 75-77) devait à nouveau compléter de façon exemplaire sa représentation dans la collection.

En 1986, deux ans avant la donation de l'État soviétique à l'État français qui confirmait le caractère tout à fait exceptionnel de ce fonds hors de Russie, Dominique Bozo apportait avec l'achat de *Journée ensoleillée* (1913-14, cat. n° 51, p. 92-93) de Larionov une œuvre très significative de l'apport original de l'artiste aux développements les plus audacieux de l'art moderne à la veille de la Première Guerre mondiale mais aussi un beau témoignage de sa relation avec la France puisque ce tableau avait appartenu à son ami Guillaume Apollinaire, chroniqueur chaleureux de l'exposition de 1914 chez Paul Guillaume : « Le mouvement dans son art est une danse rythmée par l'enthousiasme [...] Ici, la lumière qui constitue les œuvres d'art arrive à exprimer les sentiments les plus subtils, les plus hilares, les plus cruels de l'humanité moderne <sup>8</sup>. »

1 Dont le rapport final a été établi par Jean-Paul Rioux, Geneviève Aitken et Alain-René Duval.

2 JBenoît Dagron assisté de Claire Bergeaud, Catherine Haviland, Olivier Nouaille, Édouard Dechelette, David Aguilera-Cueco pour les supports, et Jeanne Amore, Cécile Dubruel et Véronique Stedman pour la couche picturale.

3 Achats des Musées nationaux : Gontcharova, *Composition*, vers 1930-40 (cat. n° 115, p. 136-137), *Forêt d'automne*, 1950 (cat. n° 160, p. 164-165), *Le pont*, 1954 (cat. n° 165, p. 168-169) ; Larionov, *Paysage*, 1912 (cat. n° 40, p. 78-79). Achat de l'État : Larionov, *Scène — cinématographe*, 1911-12 (cat. n° 34, p. 64-65). Don de Jean Cassou : Gontcharova, *Dame au chapeau*, 1913 (cat. n° 48, p. 86-87).

4 Dès 1955, Mary Chamot avait contribué à la connaissance des deux artistes en Grande-Bretagne par son article « The Early Work of Gontcharova and Larionov », (*The Burlington Magazine*, vol. 97, p. 170-174) ; Camilla Gray résumera le sujet dans son article « The Russian Contribution to Modern Painting » (*The Burlington Magazine*, vol. 102, p. 205) puis dans son livre fondateur *The Great Experiment-Russian Art 1863-1922* (New York, Harry N.Abrams, 1962).

5 Michel Larionov, *Une avant-garde explosive*, textes réunis et annotés par Michel Hoog et Solina de Vigneral, Lausanne, L'Âge d'homme, 1978. Ce travail « préparé et annoncé depuis plusieurs années » avait été confié à Michel Hoog par Madame Larionov.

6 Michel Hoog, « À propos de *L'automne* de Michel Larionov », *La revue du Louvre et des Musées de France*, n° 1, 1972, p. 25-30.

7 Hélène Seckel, « La donation Seuphor », *Les cahiers du Musée national d'art moderne*, n° 1, Paris, Centre Georges Pompidou, 1979, p. 137 et sq. Le Musée des Beaux-Arts de Lyon a acquis en 1967 le *Portrait de Vladimir Bourliouk* (vers 1910).

8 Guillaume Apollinaire, *Chroniques d'art (1902-1918)*, Paris, Gallimard, 1960, p. 403.

## QUELQUES REPERES BIOGRAPHIQUES

### 1881

Le 22 mai (calendrier ancien, julien) naissance de Mikhail Fedorovitch Larionov dans la maison de ses grands-parents maternels près de Tiraspol (Bessarabie).

Le 21 juin (calendrier ancien, julien) naissance de Natalia Sergeevna Gontcharova dans le village de Nagaevo, province de Toula (Russie Centrale). Elle passe son enfance dans la propriété de sa grand-mère paternelle à Ladyjino.

### 1891-93

La famille Larionov s'installe à Moscou et Mikhail Larionov commence ses études à l'Ecole technique supérieure Voskresensky, tandis que Natalia Gontcharova poursuit ses études secondaires dans un lycée de cette ville.

### 1898

Larionov s'inscrit à l'Ecole de peinture, sculpture et architecture de Moscou, qu'il fréquentera jusqu'en 1910.

### 1900

Larionov rencontre Gontcharova. Elle commence à peindre à ses côtés et s'inscrit l'année suivante dans la même école, classe de sculpture du prince Troubetskoï, élève de Rodin.

### 1906

Septembre: voyage de Larionov à Paris en compagnie de L. Bakst, P. Kouznetsov et S. Diaghilev, ce dernier étant chargé de l'organisation de la section russe du Salon d'Automne (ouverture le 6 octobre). Larionov et Gontcharova y présentent plusieurs pastels.

### 1907

Larionov commence à s'intéresser vivement à l'art primitif urbain, tel que les loubki (gravures sur bois populaires), les enseignes et les dessins d'enfant. Il peindra deux séries célèbres: "Les baigneuses" (fin 1907-début 1908) et "Les coiffeurs" (1907-09).

### 1908

Avril-mai: "Premier salon de La Toison d'or". Une impressionnante sélection d'art français, proposée par A. Mercereau, y est montrée à côté de l'art russe contemporain (Larionov et Gontcharova y exposent).

### 1910

Mars-avril: première exposition d'une sécession, l'Union de la jeunesse (Larionov et Gontcharova participent à toutes leurs expositions, exceptée la dernière en 1913).

Octobre: Larionov effectue une première période de service militaire de 11 mois et crée à cette occasion une série de tableaux autour du thème des "Soldats".

Décembre-janvier 1911 à Moscou: première exposition "Valet de carreau", co-organisée par Larionov.

## **1912**

Mars-avril: exposition "La Queue d'âne" à Moscou, organisée par Larionov qui avait rompu avec le groupe du Valet de carreau (D. Bourliouk, I. Machkov, P. Kontchalovski, R. Falk, etc.).

Automne: élaboration du rayonnisme par Larionov. Un premier texte théorique (intitulé "Loutchizm") ne sera publié qu'en avril 1913.

## **1913**

Février: première exposition de loubki, organisée par N. Vinogradov et Larionov.

Mars-avril: exposition "La Cible", commissaire Larionov.

Juillet: publication de la première monographie sur les deux artistes par E. Eganbury, nom de plume d'I. Zdanevitch (ultérieurement Iliazd).

Septembre: première grande rétrospective de Gontcharova à Moscou, réunissant environ 800 objets.

Larionov, Gontcharova, I. Zdanevitch et M. Le Dantu pratiquent la peinture corporelle, organisent des happenings et publient, en décembre, le manifeste "Pourquoi nous nous peinturlurons".

## **1914**

Janvier: présentation du film "Drame dans le cabaret futuriste n° 13". Gontcharova et Larionov participent à l'élaboration du script et sont également acteurs.

Mars-avril à Moscou: "Exposition N° 4", la dernière exposition organisée par Larionov en Russie. Simultanément: 2e rétrospective de Gontcharova à St. Pétersbourg, moins importante que la première.

Avril: voyage de Gontcharova et Larionov à Paris pour superviser à l'Opéra les répétitions de l'opéra-ballet "Coq d'or" des Ballets Russes de S. Daighilev, avec les décors et costumes de Gontcharova.

Juin: première exposition des deux artistes à Paris dans la galerie P. Guillaume.

G. Apollinaire préface le catalogue.

## **1915**

Juin: les deux artistes quittent définitivement la Russie. Ils rejoindront Diaghilev en Suisse et travailleront comme décorateurs pour ce dernier jusqu'en 1929.

## **1919**

Mai: Gontcharova et Larionov s'installent au 43 rue de Seine (16 rue Jacques-Callot), où ils demeureront jusqu'au début des années soixante.

## **1920-23**

Premières des ballets "Chout" (Le Bouffon) en 1920, "Le renard", en 1922 (décors et costumes de Larionov), ainsi que des "Noces" en 1923, chorégraphie de Bronislava Nijinska, décors et costumes de Gontcharova.

## **1928**

Exposition d'art contemporain français à Moscou, organisée par Larionov, P. Vorms et S. Fotinsky.

## **1930**

Octobre: exposition "Rétrospective de maquettes, décors, costumes exécutés pour la compagnie des Ballets Russes de S. Diaghilev", galerie Billiet, Paris, organisée par Larionov et P. Vorms.

**1933**

Première acquisition de l'Etat français: NG, "Trois femmes dans un décor fleuri, 1930-32".

**1936**

Gontcharova et Larionov participent à l'exposition "Cubism and Abstract Art", organisée par A. Barr au Museum of Modern Art de New York.

**1938**

Septembre: la nationalité française leur est attribuée.

**1948**

Décembre: Paris, galerie des Deux Iles, exposition organisée par M. Seuphor: "Le Rayonnisme, 1909-14".

**1955**

Juin: mariage de Gontcharova et Larionov.

**1961**

Septembre - décembre: première rétrospective des deux artistes en Occident (Leeds, Bristol, Londres), organisée par l'Arts Council de Grande-Bretagne, commissaires: Mary Chamot et Camilla Gray.

**1962**

Le 17 octobre, décès de N. Gontcharova à Paris.

**1963**

Mai: mariage d'Alexandra Tomilina et M. Larionov.

Septembre-novembre: 2e (et dernière à ce jour) rétrospective de l'oeuvre des deux artistes, organisée par le Musée d'art moderne de la ville de Paris.

**1964**

Le 10 mai, décès de M. Larionov à Fontenay-aux-Roses.